

« **Paysans et Agriculture** » est le thème pour lequel vous avez majoritairement opté à l'AG. Il s'était en quelque sorte imposé à plusieurs membres du CA à l'occasion de la Semaine de l'Agriculture (remplaçante du Salon de l'Agriculture). Ce salon annuel est habituellement parcouru en partie par un public familial accompagné d'enfants. En cette année 2021, en raison des contraintes, ce sont les acteurs du monde agricole et des médias réunis qui sont venus au-devant du public. Des films, des débats ou conférences en ligne fort intéressants ont pu être suivis par un public très certainement beaucoup plus large.

Durant cette semaine du Salon, le mot **Paysan** était semble-t-il assez volontairement employé alors que le langage courant aujourd'hui emploie plus fréquemment le mot agriculteur.

Le paysan, jusqu'après la deuxième guerre mondiale, était celui qui vivait à la campagne, s'occupait des travaux de la terre et pratiquait à petite échelle une agriculture de subsistance.

Le grand bouleversement commence dans les années d'après-guerre. L'urgence de la reconstruction, y compris des besoins alimentaires pour une population affaiblie, s'accompagne de la mise en place d'une aide financière et matérielle massive des USA, surtout, et de l'Europe. L'intensification de la production *via* l'investissement et le progrès technique drainent massivement des capitaux. Les tracteurs et les machines agricoles entraînent un remembrement du paysage des campagnes. L'exode rural est massif.

Ceux qui restent sont désormais des exploitants agricoles qui apprennent l'agriculture mo-

derne à l'école. La ferme est devenue une entreprise agricole. Afin de produire en quantité et à bas prix, les agriculteurs sont incités à utiliser l'apport massif d'engrais et de produits phytosanitaires, à pratiquer l'endettement, à se spécialiser sur de grandes surfaces. Les bassins de production se sont progressivement déconnectés des bassins de consommation que sont les villes de plus en plus urbanisées.

Aujourd'hui les transports, les gaz à effet de serre, le réchauffement climatique, l'approvisionnement en eau, les déchets sont autant de problématiques que nous devons intégrer dans la recherche de nouveaux modes de production et de consommation pour sortir de l'impasse.

Dire **Nous**, c'est vouloir être aussi citoyens-acteurs à notre toute petite échelle, de cette transition impérative que nous vivons ensemble. Au cours des visites de l'association en 2021 et 2022, sur le terrain, en contact avec les maraîchers, agriculteurs, éleveurs, nous allons apprendre comment ils parviennent à développer leurs activités agricoles en intégrant la complexité de nouvelles orientations de production. Comment aussi **Nous**, consommateurs, allons adapter nos habitudes, nos choix, nos informations pour contribuer à une meilleure pratique d'**Intelligence Verte** que nous aimerions laisser aux générations futures qui la poursuivront en la faisant évoluer avec les nouvelles connaissances et mouvances de leur société.

Anne Banvillet
Présidente

SOMMAIRE

Page 1 Editorial

Page 2 Verbatim

Page 4 Compte-rendu de la réunion du CA du 21 mai 2021

Page 5 Les *Nouvelles* recommandent

Page 6 Promenade bordelaise (suite et fin)

Page 9 Détente

VERBATIM

Un grand bonjour des bords de la Jalle à nos amis des rives de l'eau Bourde !!!

Bonjour à tous,

Les messages traversent les masques, même en ces temps moroses, voire émoullents, et nous prenons toujours grand plaisir à lire les « Nouvelles de Cernès ». Quel travail considérable, quelle bonne idée d'avoir créé ce lien entre nous ! Ainsi, entre autres :

- l'historique d'Anne qui fait office de rappel de Jouvence !*
- les méditations philosophiques et humanistes de François qui maîtrise aussi bien la plume que l'obturateur !*
- l'étonnant et très rare voyage au Mexique de Catherine et Gérard – très original – un document découverte. Gérard, tu nous montreras comment calculer en numération Maya, y associes Yonel et qu'il soigne ses glyphes en base 20 !!*
- les promenades découvertes bordelaises de Jean-Paul – après la ruelle de la Vache, il faudra penser au passage de l'anguille et à l'avenue du diplodocus gigantea. Véritablement, nous avons la chance de profiter d'une ville magnifique.*
- le « soutien » au pont de pierre « de Serge » – un très récent article de Sud Ouest évoque encore en détail la restauration de cet ouvrage vieillissant.*
- la visite émouvante de la champignonnière.*
- les informations continues sur la vie de l'Association...*

C'est-à-dire toutes sortes de liens malgré le blocus actuel !

Espérons bien, qu'avec les vaccins, les choses pourront revenir à une situation sanitaires solide et nous permettront de renouer avec le « présentiel ».

Merci encore pour tous ces bulletins. Bon courage et bien amicalement à tous.

Jean-Etienne et Nicole Loncle

Le 25 avril

Le « présentiel » est de retour ! La sortie de fin d'année à Salies, du 18 au 20 juin, sera la première de nos activités « normales » depuis trop longtemps et nous espérons vivement ne plus avoir besoin des *Nouvelles de Cernès* pour suppléer l'absence de contacts entre nous.

Mesdames, Messieurs les Présidents,

Le jour est arrivé, après 19 années, le couple RENAUD quitte la « Tannerie ».

La situation sanitaire, ne nous permet pas de vous réunir pour vous offrir le traditionnel pot de départ, moment volé par ce satané virus.

Nous ne pouvons vous exprimer tout le plaisir que nous avons eu à travailler pour vous dans un superbe lieu qui est le parc,

Nous vous remercions pour votre gentillesse et votre bienveillance,

En espérant que tout reprenne au plus vite, que vous puissiez vous épanouir au sein de vos associations.

Nous vous souhaitons une bonne continuation et surtout ne soyez pas trop durs avec nos remplaçants...

BON VENT A TOUS !

Bien amicalement,

Catherine et Christophe Renaud

Le 21 mai

Ce courriel a été adressé aux associations dont le siège social est domicilié à la Tannerie. A l'occasion des regroupements de covoiturage de nos sorties, nous avons souvent eu l'occasion de rencontrer Christophe, le surveillant du site. Notre présidente lui a répondu :

Bonjour Christophe,

Tu m'avais parlé récemment de ton départ. J'en avais averti le conseil d'administration auquel, bien sûr, je fais suivre ton courrier.

Ta présence était accueillante et la relation avec l'association était très agréable, confiante, avec juste de petits rappels à la bonne organisation nécessaires. Nous t'avons beaucoup apprécié. Penser que nous n'aurons peut-être plus l'occasion de nous revoir est un véritable pincement !!!

Mais, pour toi, pouvoir envisager de vivre en fin à ton rythme sans le poids des responsabilités est sûrement une délivrance. Pouvoir faire passer tes priorités personnelles d'équilibre et de santé est bien mérité. J'ai bien lu « ne soyez pas trop durs avec nos remplaçants ». Cela veut-il dire que quelquefois ta relation aux associations a été difficile ou, au contraire, que tu as été tellement cool que nous risquons d'avoir du mal à s'adapter à une rigueur plus ferme ?

Je n'aurai peut-être pas la réponse.

Au revoir et GRAND MERCI pour tes services.

Anne Banvillet

Présidente association « Au Pays de Cernés »

Le 22 mai

Le 24 avril dernier, Sud Ouest annonçait le décès de Patricia Delage, sa correspondante sur la commune de Gradignan. Elle nous avait rencontrés pour un reportage à la Tannerie le 6 février 2016 alors que nous terminions la visite de Gradignan sous la conduite de M. Michel Bélanger, adjoint au maire et auteur de *Gradignan 1914-2014*.

Notre correspondante Patricia Delage s'en est allée

Patricia couvrait l'actualité des communes de Talence et Gradignan depuis 2007. Elle nous a quittés mardi, à 65 ans

Catherine Debray
c.debray@sudouest.fr

Elle avait ce regard pétillant, bleu franc, espiègle parfois, un sourire désarmant, une détermination sans faille chevillée au corps et un sens aigu de l'information locale. Ainsi était Patricia Delage.

Ce verbe être conjugué à l'imparfait nous pèse tant depuis quelques jours. Mardi dernier, Patricia s'en est allée, elle avait 65 ans. Elle est décédée des suites d'une hémorragie cérébrale. La rédaction métropolitaine de Bordeaux, tous les journalistes qui ont travaillé avec elle, ses camarades de la rive gauche correspondants et correspondantes de notre journal, tous nous partageons la peine de Claude son époux, de ses deux fils Nicolas et Jérémie, de ses petits-enfants Arthur et Victor.

Le souci de l'information

Patricia était diplômée de l'Isic où elle avait obtenu une maîtrise en communication. Entrée comme technicienne audiovi-



Patricia Delage était une personnalité connue à Talence comme à Gradignan. c. d.

dante locale de presse de « Sud Ouest » par Dominique De Laage.

Que ce soit à Gradignan sa commune ou à Talence, Patricia couvrait les événements en liaison avec les journalistes qui avaient en charge ce secteur. Aucun sujet ne lui était étranger.

CÉRÉMONIE

La cérémonie a eu lieu jeudi 29 avril à l'auditorium de Loubère, où les règles sanitaires peuvent être appliquées.



Photo F. Lagarde

COMPTE-RENDU de la réunion du conseil d'administration du 21 mai 2021

La réunion avait lieu chez Mireille en suivant toutes les précautions conseillées.

Présents : Anne Banvillet, Marie-Paule Blackburn, Yonel Blanc, Nicole Chopin, Jean-Paul Danes, Yolande Demon, Mireille Verna, Gérard Valentin.

Excusée : Claire Lemasson.

Ordre du jour :

- Le point sur les sorties. Salies-de-Béarn.
- Discussion sur le thème retenu par l'AG : Agriculture et agriculteurs.
- Publication du N° 7 des *Nouvelles de Cernès*.

Le point sur les sorties.

Pour des raisons de limitation du nombre de participants restant en vigueur après le 19 mai, nous avons dû annuler la sortie prévue à Bruges et Blanquefort le 25 mai. Le gros travail réalisé par Claire pour la mettre au point et surtout l'adapter à la situation ne sera pas perdu en reportant cette sortie à l'automne.

Nous maintenons la sortie à Salies-de-Béarn prévue **du vendredi 18 au dimanche 20 juin**. Il y a actuellement vingt inscrits à cette sortie qui a dû être un peu modifiée au niveau des hébergements.

Discussion sur le thème « Agriculture et agriculteurs ».

Une longue discussion s'établit sur le thème « Agriculture et paysans ». Comme décidé lors du précédent CA, on se limitera d'abord à notre région et aux cultures vivrières. Nous excluons donc, dans un premier temps, deux grosses activités de la région : la viticulture et la forêt. Par contre, il nous paraît important de traiter les aspects *vie* et *avenir* des agriculteurs.

Marie-Paule fait état de ses contacts avec la chambre d'agriculture de Gironde et Yolande avec la FDSEA 33 (Fédération départementale d'agriculteurs). Elles resteront nos seuls contacts avec ces organisations.

Nous avons envisagé trois visites d'exploitation en trois sorties. Les contacts ont été pris et nous sommes en attente de fixation de dates par les exploitants (cf. ci-dessous). Il serait souhaitable que nous préparions une liste de questions à leur transmettre avant chaque visite.

A la suite de ces trois sorties, une table-ronde sera organisée afin que nos adhérents participent à l'élaboration de la poursuite du projet. Eventuellement, un spécialiste des problématiques soulevées pourrait être invité. Dans ce cas, une publicité au niveau de la commune serait envisagée.

Programme du 2^e semestre 2021.

- **1^{er}, 2 ou 3 juillet (ou 30 juin)**. Report de la visite de Pessac avec Alain Monoulou. La visite serait faite sur une journée en ajoutant le quartier Le Corbusier. Organisatrice : Marie-Paule.

Après la rentrée de septembre :

- **Entre juin et septembre**. Visite d'une exploitation de céréales, cultures maraichères à Cestas. Organisatrice : Marie-Paule.

- **Entre septembre et décembre**. Visite de la ferme Gaudry à Marsas (Gironde). Permaculture, serres, plantes comestibles. Autre possibilité : suite à un contact chez Le Lann, avec un exploitant en agriculture raisonnée (fraises, tomates) situé au Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne). Organisatrice : Yolande.

- **Novembre ?** Visite d'une exploitation maraîchère d'asperges et de « produits à récolter sur place » à Hourtin. Cette visite serait associée à celle d'un élevage d'escargots et éventuellement complétée par une briqueterie à Brach ou la *Maison du Terroir* à Maubuisson. Organisateur : Jean-Paul.

- **23 ou 27 octobre**, en fonction des disponibilités du guide prévu. Report de la sortie d'une journée sur les traces du duc Decazes à Bonzac (Gironde) et ses environs. Organisatrice : Marie-Paule.

- La sortie à Bruges et Blanquefort, prévue le 25 mai, pourra être faite **dans les créneaux disponibles**. Organisatrice : Claire.

.../...

Préparation du N° 7 des *Nouvelles de Cernès*.

Le but de l'édition de ces *Nouvelles* était de maintenir nos liens. Nous sommes toujours friands des commentaires sur l'aide que ce journal a pu apporter pour surmonter les contraintes *Covid sanitaire*. Ces *Nouvelles* disparaîtront avec l'évolution de ces contraintes.

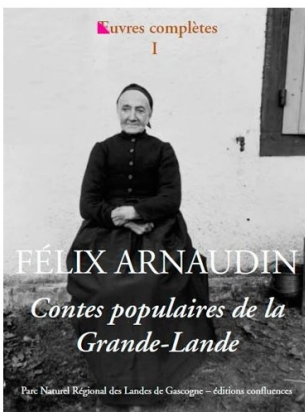
Le sommaire du numéro 7 proposé par François est adopté.

Prochain CA : Jeudi 1^{er} juillet à 14h. Lieu à fixer.

Compte-rendu de Gérard Valentin

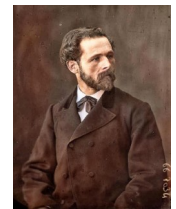


Les *Nouvelles* recommandent



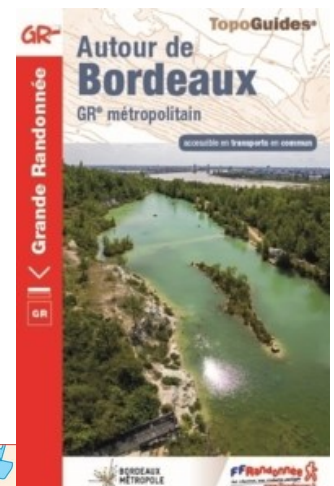
Les Editions Confluences rééditent les œuvres complètes de Félix Arnaudin (1844-1921).

Les 181 contes gascons du premier (18 €) des neuf tomes publiés et traduits constituent une pièce maîtresse de l'œuvre ethnographique de Félix Arnaudin, qui les recueillit autour de Labouheyre, dans les Landes de Gascogne.



Si les balades bordelaises de Jean-Paul ont aiguillé votre curiosité, munissez-vous du topo-guide sur Bordeaux et sa métropole à pied (14,90 €). En six courts circuits historiques, il fait découvrir le petit patrimoine et les grands monuments qui racontent plus de 20 siècles de présence humaine.

Ensuite, gageons que vous vous laisserez tenté par les onze tronçons autour de Bordeaux réalisables séparément ou en dix jours (15,90 €)



Les piscines ont rouvert mais attention !



Merci, Jean-Paul, pour cette info.

Jean-Paul Danes nous invite à poursuivre... et terminer notre **Promenade bordelaise** débutée place de la Bourse dans le N° 4 des *Nouvelles de Cernès*.

Nous nous étions quittés au pied des colonnes rostrales qui doivent leur nom au rostre de bateau qui les orne. Elles font 21 m de haut et sont dues à l'architecte Poitevin ; les statues qui les surmontent sont de Monsau.

Remontons la Place des Quinconces. Elle a 12 ha de superficie et serait la plus grande de France. Elle a été aménagée de 1810 à 1828 et ses arbres, qui couvrent la moitié de sa surface, ont été plantés en 1818. La plantation en quinconce, dont la place tient son nom, n'aurait été qu'un projet ; actuellement ils sont en parallèles. A mi-parcours, il y a de chaque côté les discrètes mais pourtant très grandes statues de Maggesi. Elles furent inaugurées en 1858 et représentent Montaigne et Montesquieu.



Montesquieu (1689-1755)

En haut, nous arrivons au **Monument aux Girondins**, érigé non pas à la gloire des footballeurs mais à celle des députés révolutionnaires.

L'architecte était Rich et le sculpteur Dumilatre. Il est haut de 43 m et fut construit entre 1893 et 1902

Nous y trouvons, côté Garonne, l'hommage aux députés :

- coq gaulois,
- tribune,
- éloquence et histoire.

Côté ville, trois femmes symbolisent Bordeaux entourée par la Garonne (à gauche) et la Dordogne.



Au-dessus des fontaines, auraient dû prendre place :

- côté Grand-Théâtre : Vergnaud, Buzot, Barbaroux, Brissot de Warville, Pétion, au-dessus de l'allégorie « Triomphe de la République » avec :

- Travail symbolisé par un forgeron,
- Sécurité et force, par un lion,
- Lois fondamentales, par trois enfants.

A droite : éducation obligatoire ; à gauche service militaire.

Les chevaux et les poissons abattent, de gauche à droite, les mensonge, vice et ignorance.



- Côté Parking : Guadet, Gensonné, Grange-neuve, Boyer-Fonfrède.

L'allégorie est le « Triomphe de la Concorde » qui protège Fraternité (ouvrier et citadin) et Abondance d'où naîtront :

- Prospérité de l'industrie et du commerce (trois enfants à gauche) ;
- Arts (trois enfants à droite).

Les chevaux sont précédés du Bonheur (dauphin et chérubin).

Ces bronzes ont été démontés en 1943. Ils auraient dû être fondus et ont été retrouvés en 1945. Ils ont repris leur place en 1983.

Quittons la place par la rue Tournon.

Le comte de Tournon, préfet de Gironde, achève l'œuvre commencée par Tourny.

Sainte-Jeanne de Lestonnac, nièce de Montaigne, y eut son couvent en 1608 ; il a été démoli en 1673. Les immeubles sont du XIX^e : remarquez le N° 3.

Place de Tourny. Sa statue orne le centre.

Au N° 9, l'Hôtel de la Marine, édifié en 1758, était au départ le couvent des Dames de la Foi. Il a été décoré par les sculpteurs Lefèvre, Riot et Francin (voir les armes du roi au dessus de la porte)



Prenons la **rue Fondaudège**. Au N° 7, couvent des Dominicains ; voir la tête de cheval.

Traversons la rue **Victoire-Américaine**, de Victoire Aynaud, femme du faïencier Hustin qui a fait percer la rue, et d'un Américain qui l'a prolongée et s'y est installé (ou Victoire Aynaud était américaine).

Nous arrivons **Place Charles-Gruet** (député-maire, 1844-1928). En faire le tour : fontaine symbolisant l'Audège, N° 6, 7, 15 (porte), 18 (balcon), 22 et 23 (maison aux marins : boussoles sous le chapiteau et mappemondes sur le toit).



Prenons la rue **Ville de Mirmont**.

S'agit-il de Jean de la Ville de Mirmont, poète tué à Verdun en 1914, ou de Henri, professeur de lettres à Bordeaux et adjoint au maire (1858-1923) ?

A l'angle du **passage Piquet**, se situe la fontaine d'Audège (1827) qui recevait l'eau canalisée provenant du plateau landais. Elle était ensuite amenée à la fontaine du château Trompette et à la fontaine de la rue de la Mousque.



Prendre un petit passage pour arriver **place du Champ-de-Mars** (ancien nom du jardin créé par Tourny). Les groupes qui surmontent les piliers (Bellet) décoraient la porte de Tourny (1746).

Le **Jardin public** était d'abord un jardin à la française puis champ-de-Mars à la Révolution.

En 1856, les treize magnolias, de 15 m à l'époque, ont quitté le Jardin des plantes de la

Chartreuse sur une voie ferrée spécialement aménagée. Ils ont mis quatre jours pour arriver au Jardin public.

Dans les années 1855, le Muséum de Paris envoie dans différents jardins botaniques des graines d'un palmier de Chine. En 1867, à Bordeaux, on obtient des fruits mûrs, une première en Europe !

Le buste de Mauriac par Zadkine, détesté par les Bordelais, disparut en mars 1993 et fut retrouvé, suite à un coup de fil anonyme, dans un hangar désaffecté le 10 janvier 1995. Mauriac avait écrit : « les Bordelaises sont laides comme des gouvernantes anglaises et vertueuses comme des glaciers ». Ce qui avait fait dire à sa mère : « Mon fils, tu n'auras jamais ta statue à Bordeaux ».

Le musée d'histoire naturelle est l'ex-Hôtel Lisleferme de 1780. Devant les colonnades, une statue de Rosa Bonheur (1822/1899), peintre animalier qui eut l'autorisation de s'habiller en homme pour fréquenter le marché aux bestiaux.

Traverser le jardin, sortir **place Bardineau** (traître). N° 1 : Hôtel des Sociétés Savantes. Voir rue Duplessy, architecte, à qui l'on doit l'église Notre-Dame. Sa belle-fille, veuve, tint un salon littéraire très couru dans l'hôtel disparu qu'il s'était bâti à l'angle avec la rue Fondaudège. Elle y reçut Montesquieu.

Au N° 9, l'hôtel Bacalan (Victor Louis).

Prendre la rue **Emile Zola** puis **Place de Longchamp** et **rue Laroche** : fontaine Figueyreau (figuier) et lavoirs connus depuis le X^e et décrits par Mme Laroche. On y faisait des processions pour faire revenir la pluie. La fontaine fut rebâtie en 1832 par Durand.

Saint-Laurent. Au N° 25, pavillon par Victor Louis ; au N° 13, Hôtel Labottière, classé monument historique (Laclotte), réputé pour son jardin dont la restauration a utilisé des buis de 3 m provenant d'une abbaye du Calvados.

Rue Fondaudège, rue Maubourguet (tonnelier qui a ouvert cette rue), traverser par le passage piéton, siège de Marie Brizard. Elle crée son exploitation en 1755 en utilisant une recette d'anisette *capable de guérir tous les maux* que lui aurait donné un Noir antillais. Elle avait quatorze frères et sœurs et passait beaucoup de son temps à s'occuper des malades et des nécessiteux. Par le duc de Richelieu, elle fournit la Cour en liqueur et sauva de la guillotine des prêtres réfractaires en les cachant dans ses locaux de la rue de la

Mousque.

Rue Malleret (conseiller à la cour). Belles façades aux N° 42 et 16 à 28.

Prendre à gauche la **rue Naujac**, nom d'un des plus anciens tènements (métairies) de la paroisse Saint-Seurin (fin XVIII^e), puis, à gauche, la **rue du Docteur Albert Barraud** (mort en déportation), ancienne rue de la Trésorerie : avant la Révolution, le trésorier du chapitre Saint-Seurin y avait son hôtel. Jolies façades aux N° 118, 124 (ancienne école de musique) et 9, maison du sculpteur Schneh (Galeries Lafayette).

Nous arrivons au Palais-Gallien, amphithéâtre ovale de 15 000 à 22 000 places (196-235), rival de celui de Nîmes, détruit en partie par les Barbares (en 276 ?). Il doit vraisemblablement son nom au fait que les pèlerins et Bordelais du Moyen-Age y ont vu les vestiges d'un grand palais dont ils ont attribué l'origine soit à Charlemagne, qui l'aurait fait construire pour sa femme légendaire Galienne, soit à Galienne, épouse de Cenebrun, roi de Bordeaux, fils de Vespasien (légende anonyme du X^e). Au XVI^e, Elie Vinet attribua la paternité de ce nom à l'empereur Gallien, mais le palais lui serait bien antérieur. Il était présumé être le lieu de réunion des sorcières.



Les guerres de Religion détruisirent les vignes qui l'entouraient et les ruines devinrent un lieu mal famé, d'où la rue Putoye, qui, les prostituées chassées, deviendra la rue Saint-Fort. Le palais fournit des matériaux pour les remparts. Sous la Révolution, il est vendu comme bien national et en partie détruit pour la constitution de passages vers des lots constructibles. Sa destruction se poursuivit jusqu'en 1803. Il est aujourd'hui entièrement clôturé.

Texte et photos de Jean-Paul Danes



On a (sûrement) bien mérité un moment de détente !

Occupé sur un quai de la Seine à peindre Notre-Dame, un artiste peu bavard a posé derrière lui une pancarte où est écrit :

- 1° Oui, c'est de l'aquarelle.
- 2° Oui, je sais que je n'ai pas fait les tours bien droites.
- 3° Non, je n'ai rien à voir avec Monet.
- 4° Oui, je vis de la vente de mes tableaux.
- 5° Non, je ne vous en laisserais pas à moins de 500 €.
- 6° Eh bien, allez-voir ailleurs !

Je suis nul en calcul mental pour trois raisons :

- *Ca ne m'intéresse pas.*
- *Ca va beaucoup plus vite avec une calculette.*

La troisième guerre mondiale a éclaté. Les militaires ont trouvé le moyen d'inventer un ordinateur ultra puissant pour résoudre leurs problèmes tactiques particulièrement ardues. La situation est devenue complexe. Lui ayant fait ingurgiter les données, ils lui posent la question fatidique :

- *Faut-il attaquer ou sonner la retraite ?*

L'ordinateur émet quelques cliquetis, une série de bips ; ses diodes se mettent à clignoter et soudain, la réponse jaillit :

- *OUI !*

Les généraux se regardent, perplexes. L'un d'eux décide d'agir. Il s'approche du clavier et tape une autre question :

- *Oui, quoi ?*

L'ordinateur répond instantanément :

- *OUI, MON GENERAL !*

Deux souris ont décidé d'aller au cirque. La première reste stupéfaite en voyant un éléphant tenir en équilibre sur un œuf.

- *Chiqué !, dit la deuxième, je te parie que l'œuf est dur !*

Dans le train, le contrôleur dit à une dame :

- *Votre billet est pour Besançon, Madame ! Or ce train va à Mulhouse.*

- *C'est ennuyeux, répond la voyageuse. Et ça arrive souvent au chauffeur de se tromper ainsi ?*

... et des devinettes

Mon premier est un mammifère à queue plate qui ne peut pas s'asseoir.

Mon deuxième est un mammifère à queue plate qui ne peut pas s'asseoir.

Mon troisième est un mammifère à queue plate qui ne peut pas s'asseoir.

Mon tout est le rapport de la circonférence au diamètre.

Qui suis-je ?

Dès que l'on me nomme je n'existe plus. Qui suis-je ?



Solutions des devinettes :

1^{ère} devinette : Pi (3 castors sans chaise)
2^{ème} devinette : Le silence.